

Glanes antillaises 24^{ème} série

(septembre 2025)

Gabriel FOLIO, sieur DES ROSES, Guyane

GHC 55, décembre 1993 p. 913-915

Bernadette Rossignol

Nous avons publié cet article en 1993 et cité plusieurs fois par la suite le sieur FOLIO DES ROSES et son épouse Catherine VAZ, remariée avec le sieur du GRIFFOLET (pp. 965, 4209, 6317, en Guyane, et 980, 2617, 2627, 6337).

Or dans le très riche article de *Martijn Van den Bel, Yannick Le Roux, William Jennings* sur « Les sucriers à Cayenne en mai 1676 » (p. 7-77 du bulletin 200 de la Société d'Histoire de la Guadeloupe (SHG), nous le retrouvons, avec de nombreux détails, p. 25-28. Nous en profitons pour signaler l'importance de cet article de la Société d'Histoire de la Guadeloupe sur une période peu connue de l'histoire de la Guyane.

LAPRADE, ROUIL, BESSON au Gosier

GHC p. 900, 1407-1409, 2612, 3457-3456, 5148

Bernadette Rossignol

Dans le bel article sur « L'habitation Laprade au Gosier. Étude archéologique d'une habitation secondaire », par *Benoît Garros* (p. 79-154 du bulletin 200 de la SHG), nous retrouvons ces familles guadeloupéennes présentes dans des bulletins de GHC. Leurs relations au fil du temps sont très détaillées. La présentation, avec nombreux plans, de la recherche archéologique, permet d'imaginer l'habitation à l'époque de son exploitation.

Nous avons repris les éléments généalogiques déjà publiés dans GHC pour établir un ensemble plus précis :

Généalogie LAPRADE

1 Jean Baptiste LAPRADE

marchand de Toulouse

+ /1736

x Élisabeth CLAVERIE

1.1 **Jean Baptiste LAPRADE**

huissier du conseil supérieur de la Guadeloupe et sergent royal de Grande Terre,
habitant au Gosier

o ca 1712 Toulouse, Saint Étienne

+ 30/09/1777, Le Gosier, 65 ans, ancien procureur de la juridiction de Sainte Anne,
habitant de cette paroisse (habitation sucrerie Léperon ¹)

IAD 22/10/1777 M^e Hébert ²

¹ GHC 54, novembre 1993, p. 900. Le nom de l'habitation n'est pas cité dans l'acte d'inhumation.

² *Ibid.*

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

ax 16/10/1736 Sainte Anne, Marie Louise BLANCHARD, fille de + Louis et Marie LACLAMANDIÈRE
mulâtresse libre (baptême de sa fille Marie Élisabeth Laprade)
o Sainte Anne ³
+ /1763

Cm 07/04/1771 M^e Legrand ⁴

bx 16/04/1771 Le Gosier, Marie Élisabeth ROÛIL, fille de + Marcelin, négociant à Marseille, et Élisabeth BERNE ⁵

o ca 1750 Marseille, Saint Ferréol

+ 17 d 18/11/1823 Pointe à Pitre, sur son habitation aux Abimes ; 73 ans

bx 08/07/1783 Le Gosier, Jean Nicolas **BOURSOY**, fils de + Jean Louis et Jeanne AVELOT [EVILLOT en 1764 à Mont Carmel ; à Rocroi couple de Jean Louis Boursois ou Bourçois, voiturier, et Jeanne Françoise Avelot, mariés le 20/06/1736]

soldat au régiment de Beauvoisis en 1764, négociant au bourg du Gosier en 1783 ; propriétaire d'une caféière aux Abymes en 1796

o ca 1734 Rocroi, paroisse St Nicolas, diocèse de Reims (Ardennes, 08) ⁶
+ /1823

ax 13/11/1764 Basse Terre Mont Carmel, Marie Françoise TURLET, fille de Jean et Marie RIDEL

1.2 Georges LAPRADE

o Toulouse

x 20/06/1774 Le Gosier, Élisabeth ROÛIL, fille de + Marcelin, négociant à Marseille, et Élisabeth BERNE
o Marseille, St Ferréol

1.1 Jean Baptiste LAPRADE x 1736 Louise BLANCHARD

1 Marie Anne Élisabeth LAPRADE

o 10 b 30/08/1736 Sainte Anne ; fille de Marie Louise dite Blanchard, mulâtresse libre, et Jean Baptiste Laprade, huissier de la ville de Toulouse ; p André Duruisseau ; m Élisabeth dite Blanchard sa tante

reconnue par le mariage de ses parents en 1737 « mise sous le poisle en la manière accoutumée de l'Église » ⁷

+ 1783/ (signe au remariage de sa mère)

x 02/08/1763 Le Gosier, François Xavier **BESSON** ⁸, fils de Pierre, notaire royal à Pons, et Élisabeth THIBAUDEAU
habitant caféier au Gosier

³ Rappel : les registres paroissiaux de Sainte Anne antérieurs à 1733 sont perdus.

⁴ Rappel : le double des registres de notaires n'a été envoyé en France qu'à partir de 1777.

⁵ Sur les ROUIL, voir « Clermonthe, affranchie en 1833 », GHC 74, septembre 1995, p. 1407-1409. Élisabeth Berne veuve Rouil a donné son consentement au mariage le 04/10/1770 devant M^e Armand à Marseille.

⁶ Rappel : Rocroi, dans la vallée de la Meuse, est le lieu de la victoire le 19 mai 1643 des Français sur l'infanterie espagnole.

⁷ Mis sous le poêle (drap) : enfant né avant mariage et sur lequel on étendait symboliquement le drap ou voile qui recouvrait aussi les mariés.

⁸ Confondu (à tort) dans certaines généalogies avec François BESSON de BEAUMANOIR, conseiller au conseil supérieur de la Grenade (voir GHC 201, mars 2007, p. 5148).

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

o 1734 Pons, Saint Saturnin, b 05/03/1734 Tanzac (Charente Maritime)
+ 28 floréal VII (17/05/1799) Le Gosier⁹
IAD 3 prairial VII (22/05/1799) M^e Callard, Port de la Liberté

2 **Georges Louis LAPRADE**

habitant du Gosier

o 12 b 31/07/1743 Sainte Anne ; p Georges Coudroy ; m Anne Gruet
+ 1790/

x 20/06/1774 Le Gosier, Marguerite Élisabeth ROÛIL, fille de + Marcelin, négociant
à Marseille, et Élisabeth BERNE

o et b 28/06/1755 Marseille, Saint Ferréol + 1790/

1.1.2 Georges Louis LAPRADE
x 1774 Marguerite Élisabeth ROUIL

1 Marie Louise Eugénie LAPRADE

o 08 b 29/01/1776 Le Gosier ; p Jean Baptiste Laprade, aïeul ; m Marie Élisabeth
Roüil épouse de M. Laprade, tante

x 02/10/1790 Morne à l'eau, Pierre Hubert **GRAVES**, fils de + Joseph, bourgeois de
Bordeaux, et Marie DESPRÉS

négociant au Port de la Liberté (Pointe à Pitre) en 1797

o Bordeaux, Sainte Colombe

bx 11 vendémiaire VI (02/10/1797) Le Lamentin, Marie Anne Thérèse MAUVIF de
PALLUAUX, fille de + Hyacinthe Joachim Pierre, lieutenant-colonel d'infanterie
et chevalier de Saint Louis, et + Marie Anne Nicole IZOUARD

o 06/07 b 04/11/1767 Sainte Rose

+ 22/12/1823 Le Lamentin ; 55 ans, au bourg

ax 18/01/1791 Sainte Rose, François Mathurin MARCHAND CANNENTERRE
(ou CANNE ENTERRE), fils de + Mathurin MARCHAND, capitaine de milice,
et Geneviève BREFFORD

officier de milice

o 10/06 b 07/07/1755 Baie Mahault

cx 09/07/1811 Le Lamentin, Christophe DULUC, fils de + François Boniface,
ancien magistrat de Blaye, et + Marguerite BONNEAU

ci-devant habitant de Saint Domingue

o ca 1771 ou 1765 Blaye (Gironde) (40 ans au mariage)

+ 13/12/1817 Le Lamentin, 52 ans, sur son habitation

La famille WACHTER

<https://www.ghcaraibe.org/publications/La%20famille%20Wachter.pdf>

Dominique Deville de Périère, Ludovic Crombé (et autres sur Geneanet)

Dominique Deville de Périère nous ayant donné des compléments sur le couple **HÉGÉSIPPE WACHTER** x THIBAUDIER, nous avons recherché sur Geneanet des éléments supplémentaires d'état civil de cette branche dont certains sont passés de

⁹ GHC 54, novembre 1993, p. 900.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Marie Galante au « continent » guadeloupéen (p. 62-66), actes que nous avons ensuite vérifiés dans les registres.

Page 62

2 Louise Marguerite HÉGÉSIPPE WACHTER

o 1^{er} floréal VII (20/04/1799) Vieux Fort de Marie Galante

x 27/04/1830 Grand Bourg, Jean **FAVREAU**, fils de + Pierre, négociant au bourg de Saint François, et + Anne Rose Judith ARSONNEAU

habitant propriétaire à Saint François

o 19/05 b 05/12/1785 Saint François ; p Jean Gillon, négociant à la Dominique ; m Charlotte Félicité Dusouchet de Lisle

+ 04/11/1842 Saint François ; 57 ans ; maison principale de son habitation sucrerie dite Monarchie Nouvelle

ax 24/01/1809 Saint François, Marie Jeanne Élisabeth Félicité Roch DESVARIEUX, fille de + Roch, habitant, et Marie Élisabeth Félicité DESJARDINS

o 27/11/1778 b 03/02/1779 Saint François (mais dite âgée de 24 ans au mariage) ; p Jean Bellot Hervagault ; m Marie Marguerite Angélique Desjardins son épouse

+13/05/1829 Saint François ; 48 ans

Page 63 :

7 Jean Jacques Joseph Duménil HÉGÉSIPPE WACHTER

gère d'habitation

o 09/09/1808 Capesterre de Marie Galante

+ 02 d 03/11/1851 Saint François Grande Terre, maison de l'habitation Sercily ; 42 ans, gère d'habitation à Marie Galante, domicilié en cette commune

Page 64 :

9 Mathurin HÉGÉSIPPE WACHTER

habitant au Vieux Fort puis gère d'habitation à Saint François

o 11/05/1813 d 22/12/1818 Grand Bourg

+ 27 d 28/02/1858 Vieux Fort

Cm 24/04/1852 M^e Adolphe Cicéron, Le Moule

x 24/04/1852 Saint François, Julie Stéphanie FAVREAU, fille de + Charles (+ 22/09/1845 Saint François) et + Félicité DUBOIS BEAUPLAN (+ 03/07/1846 Saint François), habitants propriétaires à Saint François

o 09 d 10/01/1828 Saint François, sur la propriété sucrerie des parents

+ 14/01/1885 Grand Bourg, chez sa fille ; 57 ans, propriétaire à Grand Bourg, veuve

Page 65 :

1 Alexandre François HÉGÉSIPPE WACHTER

gère d'habitation, habitant de Sainte Rose

o 16/02/1831 Saint Louis d 21 Grand Bourg

+ 22/09/1903 Sainte Rose

Cm 16/05/1868 M^e Louis Thionville

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

x 22/05/1868 Sainte Rose, Marie Agnès Julia THIBAUDIER, fille de + François Achille (+ 29/07/1854 Sainte Rose) et + Louise Charlotte ROUX (+ 17/09/1844 Sainte Rose)
o 24 d 25/04/1840 Sainte Rose
+ 30/05/1903 Sainte Rose ; 63 ans
d'où 4 filles

Page 66

2 Marie Félicité WACHTER

o 22 d 28/10/1854 Vieux Fort Saint Louis
+ 02/06/1898 Grand Bourg, place de l'église
Cm 13/06/1881 M^e Coudroy de Lauréal
x 14/06/1881 Grand Bourg, Marie Joseph Léonce **ARSONNEAU**, fils de + Jean Baptiste (+ 29 d 30/11/1874 Bordeaux) et Marie Joseph dite Francilie FAVREAU, domiciliée à Saint Pierre (Martinique) (consentement M^e Martineau 16/05) pharmacien à Grand Bourg
o 28/04 d 08/05/1843 Sainte Anne
+ 1899/

3 Louise Julie WACHTER

o 15 d 23/02/1857 Vieux Fort
+ 1899/

Ludovic Crombé donne des informations sur le couple de Rose Edmée MARC WACHTER x Robert DU PLANTYS (p. 79, VIII 2.11a.3a.1.1)

p. 79

Rose Edmée MARC WACHTER

o 08/02/1723 Capesterre de Marie Galante
+ 1885/
x 25/08/1846 Capesterre de Marie Galante, Robert **de FRÉDOT du PLANTYS**, dit DU PLANTYS, fils de Raphaël François Joseph de FRÉDOT du PLANTYS, et d'Anne Alexandrine Louise CARNEVILLIERS
o 26/08/1819, à Christiana, Wilmington, Delaware, États-Unis d'Amérique
+ 31/01/1885 Trois-Rivières, Guadeloupe, négociant
dont 6 enfants, tous nés à Capesterre de Marie-Galante, voir descendance sur Geneanet (Icromb).

La famille COUPPÉ de la Bretagne à la Guadeloupe, premières générations

GHC 142, novembre 2001, p. 3319

Claude Guibert (Liste GHC)

La première épouse de René COUPPÉ de KEROÛAL, premier du nom en Guadeloupe, ne s'appelait pas Catherine DUMOUR mais (comme indiqué d'ailleurs colonne de gauche) Catherine LE DESMOURS de KERNILLOU. Mariage vers 1670.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Élisabeth ROUSSEL épouse de Guy BOTREAU fils

Philippe Botreau Roussel Bonneterre (Liste GHC)

L'étude de la généalogie de la famille Botreau (et alliances) a largement été diffusée par GHC ce qui a grandement facilité la recherche des origines.

Si la filiation de Guy BOTREAU, notaire royal à Marie Galante, reste encore douteuse car l'origine « rochelaise » admise par certains n'est validée par aucun acte satisfaisant, en revanche celle de sa belle-fille Elisabeth ROUSSEL, épouse de son fils Guy, pourrait être validée par 3 actes de mariages de la descendance et les 3 dispenses pour consanguinité associées.

Un seul arbre sur Geneanet mentionne la bonne filiation ! La majorité reproduit la « légende » familiale, que *Bernadette et Philippe Rossignol* ont démontée.

Descendant de Guy Botreau à 10 générations, ma recherche, que je vous soumetts, valide l'hypothèse choisie originellement par GHC de la filiation suivante :

Elisabeth ROUSSEL est la fille de Guillaume ROUSSEL et de Geneviève BERNARD, ce que confirment les actes de mariage avec dispense de consanguinité suivants :

- 30/11/1743 à Vieux Fort de Marie Galante (1743 p 3/4) : mariage de Louis FILÉZAC LÉTANG et de Marie Victoire RENAULT BRIOLAND / dispense pour consanguinité du 2^e au 3^e degré
- 26/11/1751 à Vieux Fort de Marie Galante (1751 p 4/6) : mariage de Basile BEAUPLAN et de Marie Françoise BOTREAU / dispense pour consanguinité au 3^e degré
- 28/02/1775 à Vieux Fort de Marie Galante (1775 p 2/9) : mariage de Jacques Philippe BOTREAU GARNIER et d'Ursule Sophie FILÉZAC LÉTANG / dispense pour consanguinité au 3^e degré

NDLR

Philippe Botreau Roussel Bonneterre nous envoyé 3 tableaux généalogiques d'ascendance pour chacun des 3 mariages, que nous ne pouvons pas reproduire dans le cadre de cet article.

Rappel : pour les premières générations, voir p. 36-40 à la fin de notre article « La famille BOTREAU. Récit d'Augustine de Sainte-Marie, veuve d'Arthur Botreau Roussel Bonneterre » : <https://www.ghcaraibe.org/articles/2018-art28.pdf>.

La « légende » ou « tradition familiale » daterait de fin XIXe-début XXe siècle.

Les trois filles de Jacques FEUILLARD (Marie Galante)

Philippe Botreau Roussel Bonneterre (Liste GHC)

Jacques Feuillard (o ca 1650 + 09/06/1714 Capesterre) s'est marié 2 fois :

- sa 1^{ère} épouse, Catherine VALOIS (o ? - + après 1680) est mentionnée dans le recensement de 1680 à Marie Galante : dite épouse de « Jacques Feuillar », sans enfant à la date du recensement

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

- sa 2^{ème} épouse, Marguerite VAUCLIN (?-?) est connue par l'acte de mariage de leur fille Jeanne Feuillard avec François COGNET le 24 mai 1707 à Capesterre de Marie Galante.

Jeanne Feuillard (o vers 1686-1741) est donc bien fille de Marguerite Vauclin.

Qu'en est-il pour Catherine Feuillard et Marie, autres filles de Jacques Feuillard ?
Catherine, née après 1680 et possiblement décédée le 1^{er} septembre 1728 à Capesterre (si l'enregistrement de son acte d'inhumation est sous son nom d'épouse) est l'épouse de Jacques BOULOGNE (o vers 1666- + 1752), alliance confirmée par l'acte de baptême de leurs fils Jacques le 13 mai 1704 à Capesterre.

Marie, née après 1680, décédée après le 29 octobre 1745 (elle est marraine de Marie Elisabeth Brument) est l'épouse de Guillaume RENAULT (o vers 1684-1754), alliance confirmée par l'acte de baptême de leur fils Jean le 13 octobre 1711 à Capesterre.

Toutes les 3 sont nées après 1680 mais peut-être de mères différentes, filiation nébuleuse que confirme la lecture des arbres sur Geneanet.

La dispense pour consanguinité du 3^e au 4^e degré de parenté octroyée le 22 mai 1775 au couple Claude Marie RENAULT BILLONNIÈRE et Marguerite Elisabeth VERGER DESJARDINS confirme par l'examen des 2 lignées qu'ils ont les mêmes ascendants communs.

Marie et Catherine Feuillard sont confirmées par cette dispense avoir les mêmes parents :

- Jacques Feuillard et Catherine Valois

ou

- Jacques Feuillard et Marguerite Vauclin

Le doute subsiste donc quant à l'identité de leur mère, Valois ou Vauclin ?

En résumé, pour aider dans le choix de leurs descendants et clarifier sur leurs arbres :
- Jeanne est fille confirmée de Marguerite Vauclin et possiblement sœur et de Marie et de Catherine

ou

- Marie et Catherine, sœurs confirmées entre elles, sont possiblement demi-sœurs de Jeanne.

REMOLLON en Guadeloupe, la descendance d'un chirurgien du diocèse d'Embrun

[2015-19-REMOLLON](#)

Kasia Foye Jablonska, Bernadette Rossignol

Dix ans après notre premier échange qui avait donné lieu à notre article (titre et référence ci-dessus), *Kasia Foye Jablonska* a repris contact avec nous et nous donne des précisions sur le sort de l'ancêtre de son mari, Ezilda Agnès Marie RÉMOLLON (2.1.5, p. 5/8) : « Son arrière-arrière-grand-mère, Ezilda Agnès Marie Remollon, a déménagé en Inde, et ses enfants ont ensuite émigré en Australie et au Royaume-Uni. » Elle nous communique le récit familial qui suit :

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Nous l'appelions « Bonne Maman ». C'était la mère de Georges et Henriette, Née à Goyave en 1855, fille d'Édouard Henri Remollon, et de Pauline Henriette Caroline Céloron de Blainville, elle était le cinquième enfant de la fratrie. Mariée en 1884 à Chandernagor (comptoir français en Inde) avec Arthur LE FAUCHEUR, âgé de 41 ans. C'est ma grand-mère paternelle, qui m'a tenue sur ses genoux... Je sais peu de choses d'elle. Née à la Guadeloupe de 2 familles implantées dans les Iles depuis plusieurs générations, comment en est-elle venue à épouser un Breton, de l'autre côté de la planète ??? Il semble que sans « jets » ni TGV, on voyageait beaucoup en ce temps là...

Sur les photos, c'est une vieille dame au visage triste mais bienveillant. Notre mère a célébré la bonté et la sagesse de sa belle-mère. Elle a veillé sur ses neuf petits-enfants orphelins, et leur chantait parfois cette chanson de son île natale, chanson qui depuis a fait le tour du monde du show business :

« Adieu foulards, adieu madras ;
adieu grain d'or adieu collier chou,
Doudou à moi ika parti,
hélas hélas c'est pour toujours... »

Avait-elle la nostalgie de son île natale ?

Elle avait des principes stricts, qui aujourd'hui seraient considérés comme racistes : « Dieu a fait le café et le lait, mais le diable a fait le café au lait »

Environnée de deuils depuis sa plus tendre enfance, (ses 4 frères et sœurs morts en bas âge, sa mère emportée par le choléra quand elle avait 10 ans), elle répétait qu'il n'y a rien de pire que de perdre un enfant. Et elle a perdu ses deux enfants, morts tous deux dans la force de l'âge : Henriette morte en donnant naissance à son sixième enfant, et Georges mort en laissant une veuve et deux enfants et demi.

Les éléments généalogiques de ce témoignage correspondent donc à ce que nous avons trouvé dans les registres guadeloupéens. *Marie Armelle Lacouture*, qui doit descendre d'Henriette, donne sur Geneanet des précisions sur le décès d'Ezilda, en 1935 à 80 ans, sur son mariage, le 25/09/1884 à Chandernagor avec Arthur Eugène Marie LE FAUCHEUR (1843-1903), sur leurs 5 enfants dont 3 (et non 2) morts jeunes. Son mari LE FAUCHEUR n'était pas « un Breton » mais descendant à la 4^e génération de Nicolas Olivier Le Faucheur, agent supérieur de la Compagnie des Indes, chef de comptoir de Mazulipatam, né le 21 novembre 1685 à Rennes, paroisse Saint Germain. Ce n'est pas la première fois que nous constatons que la mémoire familiale garde le souvenir exact du lieu d'origine du premier ancêtre mais « contracte » le temps et les générations.

Quatre soldats martiniquais fusillés à Boutigny, Seine et Marne, pendant l'exode de 1940

Liste GHC en juin 2022

Le 15 juin 1940, 4 soldats originaires de Martinique, de passage à Boutigny, village de Seine et Marne au sud de Meaux, ont été fusillés par des Allemands. Le village de Boutigny en fait toujours mémoire.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Le journal « Il était une fois Boutigny » de mai 2017 fait le récit de la découverte de leurs corps le 17 juin, de leur inhumation le 20 juin à proximité du lieu de leur découverte puis de leur transfert dans le cimetière de Boutigny le 21 mars 1942. Dans les années 60, ils ont été transférés dans la nécropole nationale de Fleury les Aubrais près d'Orléans, créée en 1951 et regroupant 3 540 corps de soldats morts pour la France dans les deux dernières guerres.

Ces quatre hommes, de l'infanterie coloniale, sont (identifiés par *Sabine Andrivon-Milton*, et sur Geneanet : Memorial GenWeb et Mémoire des Hommes, variantes selon les fiches) :

le sergent Clair NÉGROBAR, né le 30/09/1915 à Sainte Marie, 3^e RIC (marié, 3 enfants)

les soldats :

Frédéric Joseph PHILIBERT, né le 27/03/1911 à Rivière Pilote, 3^e RIC

Appolinaire André ENIONA, né le 23/07/1914 aux Anses d'Arlet, 3^e RIC ou 3^e RIA (?)

et Maurille Ernest HIMMER, de la Trinité mais né à Fort de France le 13/09/1913, 152^e RI.

En interrogeant la base des militaires décédés de la 2^e GM, à la date du 15 juin 1940, seuls deux noms remontent, ceux des soldats Eniona et Himmer.

En interrogeant de nouveau la base à partir du lieu de décès, il est précisé que le soldat Philibert est mort le 13 juin et le sergent Négrobar le 16 juin (alors qu'ils ont été fusillés tous les quatre à la même date).

Ces décès renvoient à des sources conservées au Service historique de la Défense à Caen.

BORDEREAU DESBROSSES DESSALINES

GHC NS 19 compléments 3^e trimestre 2015, p. 31, question 02-157

Olivier Moreau

Dans ce numéro 19 nouvelle série, vous citez un voyage à St Domingue de Joseph Laurent et Charles Noël BORDEREAU DES BROSSES en avril 1790.

Ils sont dits tous les deux fils de Michel et Marie LUCEAU (en fait LUSSEAU).

Selon mes informations, Joseph Laurent fils de Michel et Marianne BOBIN est l'oncle de Charles Noël fils de Michel Louis et Marie LUSSON.

Pourriez-vous avoir l'obligeance de me communiquer la source de cette traversée transatlantique ? Si Charles Noël est parti en avril 1790, je serais très curieux de savoir quand il est revenu et si l'on peut trouver son retour sur les registres de l'amirauté. Son fils naît en juin à Angers...

Charles Noël n'a pas dû revenir à Angers car sa femme divorce en octobre 1793 pour cause d'émigration (sic) n'ayant plus de nouvelles de lui depuis plus de 4 mois.

Par la suite on le dit décédé lors du massacre de Bouin (Vendée octobre 93).

Joseph Laurent Des Broses fut blessé lors de l'arrestation de l'assemblée de St Marc par le colonel Mauduit, selon la relation des événements qu'il a publiée (qu'on peut trouver sur Gallica « Relation de ce qui s'est passé au Port-au-Prince, la nuit du 29 au 30 juillet 1790 »).

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

NDLR

En effet, voir la filiation dans GHC 158-159, avril-mai 2003, p. 3853-3855, question 02-157 DESBROSSES-DESSALINES (Anjou, Saint-Domingue, 18e).

Quant à la date du départ de Nantes, elle venait du dépouillement des registres de l'Amirauté (archives départementales de Loire Atlantique, désarmement), fait il y a des années par le Centre Généalogique de l'Ouest. Voir dans les archives numérisées les rôles de bord : recherche possible par ordre chronologique (c'est celui des désarmements, donc retour à Nantes) ou par noms de navire (en l'occurrence, Révolution).

Dans COL F5B 53 (départ de Nantes pour Saint Domingue sur le navire La Révolution : Charles Noël Bordereau des Brosses, d'Angers, 28 ans, et Joseph Laurent Bordereau des Brosses, 47 ans, d'Angers, officier des Suisses de M. le comte d'Artois, chevalier de Saint Louis (et aussi le colonel Mauduit).

BAILHACHE ou BAILLIACHE, Rennes, Saint Domingue

Olivier Moreau, Bernadette Rossignol

Une question d'*Olivier Moreau* nous a mise sur la piste de la famille BAILHACHE de Saint Domingue. On ne la trouve pas dans les volumes de l'Indemnité de 1826 à 1833, ce qui veut dire qu'à ces dates il n'y avait plus de membres de la famille pour la réclamer.

- 1 Louis François Guy BAILHACHE (écrit parfois BAILLIACHE)
habitant à la Croix des Bouquets (signe Bailhache à son mariage)
 - o Rennes, paroisse Saint Pierre près Saint Georges ; fils de Marie (sic, + /1768)
et Henriette LOYSEAU (x 04/07/1730 Rennes, St Etienne)
 - + 24/03/1783 Mirebalais, sur son habitation
 - x 13/02/1768 Croix des Bouquets, Anne Louise QUINET, fille mineure de Louis Alexis, habitant à Mirebalais, et + Anne CARADEUX (tuteur Charles Bobin fils)
 - o 03/09/1744 Croix des Bouquets (père natif du Mans, Sarthe)
 - + 25 (+) 26/06/1777 Mirebalais, décédée sur son habitation, 30 ans environd'où

1.1 Louis Charles de BAILHACHE

embarque à Nantes pour Port au Prince le 15/03/1790 sur Le navire La Révolution (COL F5 B 53) : 20 ans, garde du corps de M. le comte d'Artois, habitant de Saint Domingue

nommé sous-lieutenant du régiment du Port au Prince 20/09/1790 ; rejoint l'armée des Princes 1792 ; entre comme capitaine dans la Légion britannique de St Domingue 1794, nommé major 1795, lieutenant-colonel 1797, sert jusqu'en 1798 ; rentré en France au VIII, nommé lieutenant du 23^e régiment de dragons 19/04/1806, capitaine 24/05/1807 ; prend part à la campagne d'Allemagne 1809 ; tué à la bataille de la Moskowa 07/09/1812 (Les officiers des colonies d'Amérique à la fin de l'ancien régime, Commandant Bodinier, CGHIA 44, juin 1993, p. 73)

le 8 vendémiaire XIV Marguerite Charlotte Bobin veuve des Brosses envoie une procuration à Charles Bailhache, habitant de Saint Domingue actuellement en Anjou pour faire rendre compte au sieur Guillet de la gestion de ses terre et maison à Angers (fichier Houdaille)

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

- o 07/07 b 16/11/1769 Mirebalais ; p M. Bobin, habitant du Cul de sac ; m dame Marie Louise Père épouse de M. Bobin
- + bataille de la Moskowa 07/09/1812, avec le 23^e dragons
- Légion d'honneur à titre posthume 11/10/1812, LH//91/45
- x 14 floréal VII (03/05/1799) Mirebalais, Jeanne Claudine DESHOMMES fille de + Claude. et Jeanne Marie LE CLAIR, actuellement épouse de Jean SORE
- o 01/06 b 23/08/1783 Mirebalais ; p Joseph Bellard, son frère utérin ; m Jeanne Sébastienne Vincent

1.2 Marie Laurence BAILLIACHE

- o 06/09/ b 15/10/1770 Mirebalais ; p M. Laurent de Caradeux (signe Caradeux de la Cayes), habitant à Bellevue paroisse du Port au Prince ; m Marie Charlotte Quinet habitante au Cul de Sac

1.3 Jean Jacques René BAILLIACHE

- o 20/01 b 09/06/1772 Mirebalais ; p Jacques Dubuisson ; m dame René Faure, tous deux habitants de ce quartier
- + 22 d 23 thermidor VIII (10 d 11/08/1800) Mirebalais, 28 ans ; décédé sur son habitation La Savane ; déclaré par Adolphe Vallet, 42 ans, et Pierre Louis Bailhache, 40 ans, habitants et voisins de l'habitation des citoyens Bailhache frère

1.4 enfant

- + 06/01/1773 Mirebalais « enfant à M. Baliache habitant de ce quartier dont on ne m'a dit ni le nom ni l'âge »

1.4 Jean Baptiste Eloy BAILLIACHE

- o 05/10/1775 b 14/02/1776 Mirebalais ; p Sr Isaac Démagon (?) habitant ; m dlle Marie Geneviève Elizabeth Nicolas épouse du parrain

Natifs des Antilles dans le contrôle des actes de notaires à Royan

Max Richon

Complément <https://www.ghcaraibe.org/articles/2025-art40.pdf> p. 3/10

La demoiselle BONFILS décédée à Vaux et dont les héritiers étaient ses neveux en 1791, se prénomait Bénigne (10/02/1791).

01/06/1792 Procuration en blanc par Marie Susanne ARDOUIN de Royan pour réclamer les biens de Jacques ARDOUIN son frère décédé à Saint Domingue.

31/07/1792 Procuration par Elisabeth MERLE veuve de Pierre BOUDIN, capitaine de navire, à dame veuve Julien MERLE de la Guadeloupe pour faire recherche des biens délaissés par son frère le sieur Merle.

NDLR

Le 20/01/1778 à Sainte Anne de la Guadeloupe, mariage de

- Julien MERLE, pêcheur, natif de cette paroisse, fils de + Louis et + Françoise DUPLAISSI, et
- Hélène CHIAPPLE, native de l'île Saint Eustache, fille de Jacques, navigateur demeurant à Sainte Anne, et + Geneviève ADAM

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Le 15/05/1769 à Sainte Anne, mariage de

- Pierre BOUDIN, natif de Saint Pierre de Royan en Saintonge, capitaine de navire demeurant à Sainte Anne, fils de + Pierre, capitaine de navire, et Geneviève CAVERNE, et

- Elisabeth MERLE, née à Sainte Anne, fille de + Louis et + Françoise DUPLESSY

Le 17/10/1765 à Sainte Anne, mariage de

- Joseph JOURDAN, né à Saint Maximin diocèse d'Aix en Provence, fils de Jean Pascal et Marguerite JOURDAN, et

- Anne Simone MERLE, née à Sainte Anne, fille de + Louis et + Françoise DUPLESSY

Françoise DUPLESSY, épouse de M. MERLE, tailleur d'habits, est décédée à 50 ans le 06/03/1755 à Sainte Anne.

Compte-rendu de lecture

La plantation Reiset au Lamentin

Une habitation en Guadeloupe au XIXe siècle

Nelly Schmidt (manuscrits mis en forme par *Isabelle Dion*)

Avant-propos d'*Isabelle Dion* et *Alice Lara*

Editions Loubatières, août 2024. 463 p., 23 €

Nous avons découvert l'annonce de cette publication sur le site des ANOM et nous l'avions annoncée sur la Liste GHC le 21 juin 2025.

C'est le dernier travail de l'historienne *Nelly Schmidt*, décédée le 15 décembre 2021, sur ce fonds entré aux ANOM en 2005.

Rappelons que c'est grâce au signalement fait de sa mise en vente à Drouot le 25 novembre 2004 que les Archives de France en ont fait l'acquisition : voir les archives de la Liste des 21 et 25 novembre 2004 et notre éditorial de GHC 177, janvier 2005, p. 4391.

Sur la famille REISET, voir, entre autres : GHC 113, mars 1999, p. 2467, in « La famille de RETZ, de l'Auvergne à Marie Galante », et surtout GHC 202, avril 2007, p. 5166-5169 « Deux branches de la famille Reiset en Guadeloupe au XIXe siècle », par *Jacques d'Arjuzon*.

Sur Internet nous trouvons de nombreuses annonces de cette publication, qui toutes reprennent la présentation de la quatrième de couverture, mais aucun compte-rendu de lecture.

Ce fonds, très riche et exceptionnel, est constitué de la correspondance des géreurs aux propriétaires en France, avec les documents envoyés au long des années, de 1823 à 1864. Ces géreurs sont d'abord Georges Giraud (1823-1846) puis Xavier Reiset (1846-1852) et enfin ceux choisis par la maison de commerce Hue et Verteuil. La première partie du livre (p. 15-286) se compose d'une série de chapitres consacrés à divers aspects de la vie de l'habitation. Il s'agit d'analyses des documents, très détaillées et regroupées par thèmes. Très riche en informations sur tous les aspects de la vie d'une habitation dans la Guadeloupe du XIXe siècle.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Après quelques pages de fac-similés de pièces du fonds Reiset, la deuxième partie intitulée « Annexes » (p. 289-420) est la transcription de certaines des lettres les plus caractéristiques, classées par ordre chronologique, de 1822 à 1864.

La troisième partie, « Tableaux » (p. 423-462), énumère les esclaves de l'habitation, classés depuis leur apparition sur les inventaires, de 1796 à 1848 (plus de 560), avec les informations réunies sur chacun, y compris dans les registres des nouveaux libres du Lamentin du 02/11/1848 au 10/12/1853 et dans les mariages et décès de l'état civil du Lamentin jusqu'en 1864.

Malheureusement, pas d'index des noms cités dans les correspondances.

[Lire un autre article](#)

[Page d'accueil](#)